

# THEMIS ATELIERS PARTICIPATIFS

Thémis est un collectif citoyen mis en place par les associations ECHO CITOYEN et CRIM'HALT. Thémis fait le constat des politiques publiques des drogues en France, perçues comme inefficaces et contre-productives par une part croissante de la population. Son objectif est de produire des propositions concrètes, qui seront soumises aux parlementaires, et d'influer sur les futures réformes. Ces propositions s'appuient sur la collecte et la synthèse d'expertises citoyennes, par des comités locaux partout en France

## UN PROCESSUS PARTICIPATIF CRUCIAL

Notre société permet à chacun de s'exprimer, mais pas forcément de dialoguer. Les échanges sont difficiles entre groupes défendant des visions et des intérêts antagonistes. Le processus de construction des politiques publiques est à bout de souffle, et les citoyens n'ont plus les moyens ni l'envie de s'y impliquer.

Le citoyen n'est pas un "alibi" servant à justifier nos positionnements. Grâce à l'intelligence collective, nous voulons re-légitimer la pratique politique, à rebours des partis politiques classiques et des structures associatives, qui défendent des points de vue légitimes, mais dans une logique partisane d'"entre-soi". Ces acteurs sont nécessaires dans le débat politique, mais nos ateliers doivent représenter un spectre de sensibilités plus large.

Le processus participatif peut résoudre le statu-quo actuel des politiques publiques en matière de drogues. Avec les ateliers participatifs, nous souhaitons agir localement et concrètement. En l'intégrant aux expertises diverses, la parole citoyenne issue des ateliers est une façon de lutter contre les lieux communs et les a priori. Themis doit donc amener des personnes qui n'ont pas vocation à se rencontrer, afin d'aboutir à des solutions concrètes et inclusives.

## INTÉGRER UN PUBLIC LARGE

De nombreuses personnes ont déjà travaillé - d'une manière réfléchie, pertinente et engagée - sur les questions des drogues. Il s'agit pour nous de toucher un nouveau public peu engagé, avec la participation de spécialistes, afin que leurs analyses et expériences soient entendues au-delà des cercles habituels.

Nous vivons aujourd'hui dans une société profondément plurielle. Chacun a une légitimité à s'exprimer sur un sujet de société tel que les politiques des drogues. Nous ne devons pas accepter la facilité d'une solution technocratique, qui peut paraître pertinente, mais qui va manquer de légitimité et potentiellement créer une insatisfaction croissante.

La difficulté tient donc aujourd'hui à faire co-exister des points de vues différents et d'arriver à une solution qui puissent ne pas dis-satis-

faire l'ensemble des acteurs (a contrario d'une solution qui satisferait tout le monde, irréalisable; ou d'une solution "parfaite" défendue par un groupe d'acteurs spécifique, intellectuellement confortable mais qui a peu de chance d'aboutir). Nous sommes donc ici dans une démarche d'honnêteté intellectuelle, à la recherche du "dissensus raisonnable".

## **LE "DISSENSUS RAISONNABLE"**

Le but de l'atelier, est de pousser les participants à trouver, ce que nous appelons, un "dissensus raisonnable". Rechercher un dissensus commun raisonnable, c'est tâcher de purger d'une solution les désaccords qui empêcheraient qu'elle soit applicable et tolérable pour tous. Autrement dit, nous pouvons ne pas être 100% satisfait d'une solution, mais nous pouvons vivre avec et le vivre-ensemble de la société pourra aussi faire avec, sans qu'une minorité ne soit lésée

A rebours des solutions qui sont souvent imaginées par un seul corps d'individus, le respect et la légitimité d'une solution viennent donc de l'accord sur le dissensus: Qu'est ce qui fait que nous ne sommes pas d'accord, et malgré cela, que nous puissions vivre ensemble? La recherche du dissensus raisonnable, au lieu du consensus large ou de la prise de décision à la majorité, est donc l'objectif de ce processus.

## **UN PROCESSUS A CADRER**

Ce qui est important à considérer ici, c'est que ce processus est intégré au sein d'un certain cadre, celui d'une volonté de réforme fondée sur la vision d'une société plus juste dans laquelle l'usage et la régulation des drogues sont ancrées dans la science, la compassion, la santé et les droits de l'homme. Ceci doit être délimité en amont par les membres du Collectif notamment à travers la sélection des intervenants, la formulation des questions, des sources fournies, etc. Ces paramètres nous permettent d'obtenir une plus grande représentativité, tout en restant dans le cadre que nous considérons comme étant valable.

Il faut aussi comprendre que ce sont les membres du Collectif qui feront les choix finaux, à travers la synthèse du processus. Nous sommes et devons être particulièrement transparents sur cela. Nous travaillerons avec ce qui nous a été apporté mais cela ne nous fera pas aller dans une direction que nous ne choisirons pas. Le processus nous permettra de combler les potentiels manques, lacunes ou absences liés à nos réflexions et à la diversité des réalités/perspectives dans notre société. Augmentant d'autant plus la chance de ces propositions d'être mises en place.

Nous allons donc pouvoir assumer nos positions à la fin, en choisissant ce que nous déciderons de porter. In fine, cela permettra à notre réflexion et à celle de la société dans son ensemble, de s'élever. Nous comptons donc sur la participation active des citoyens pour changer la politique publique en matière de drogues. Et le Collectif, possède la capacité de cadrer le sujet.

# LES ATELIERS

## FORMAT

Ces ateliers sont locaux et politiques, mais non-partisans. Ils réuniront des petits comités de 30 à 60 participants de profils, expériences et points de vue variés, dans des lieux représentatifs. Nous devons créer un cadre neutre, bienveillant et sécurisant, afin que chacun s'exprime sincèrement, et soit entendu par les autres, sur des sujets parfois difficiles.

Dans chaque groupe, un facilitateur - formé par Themis - aura le rôle capital de fluidifier les échanges. Vous pouvez nous contacter si vous souhaitez vous former à ce rôle. En aval de l'atelier, le comité national produira une synthèse et rédigera les propositions concrètes issues du travail de groupe.

[CLIQUEZ ICI POUR ACCEDER AUX GUIDES DE FORMATION](#)

## DEROULEMENT

Le sujet des drogues est très sensible, et peut raviver des tensions. Il est nécessaire d'assurer le bon déroulé et la sécurité des ateliers, en maintenant le débat sur les sujets choisis. On ne traitera que d'un sujet à la fois.

## PARTICIPATION

Selon les profils de participants, nous utiliserons:

- Flyers et affiches (dans la rue, sur les vitrines de commerçants, médiathèques, universités, centres hospitaliers, centres de cure, commissariat, etc.)
- Événements Facebook/Twitter/Meetup
- Réseaux sociaux des participants (écrivains, journalistes, personnalités, etc.)
- Promotion par les membres du comité local (adhérents des associations concernées, bouche à oreille, réseaux sociaux)
- Media : presse, radio, télévision
- Tirage au sort dans les listes électorales et les annuaires

## CONSTAT ET PROPOSITIONS

Les deux questions que nous posons sont parallèles. Certains vont se focaliser sur le constat, d'autres sur les propositions:

- Comment la politique publique des drogues vous touche au quotidien ?
- Comment pensez-vous que ces politiques pourraient être améliorées ?

Les participants font de leur mieux avec ce que nous mettons à leur disposition, et nous plaçons en disponibilité pour les accompagner.

Nous pouvons réussir, grâce à certains exercices et avec les bons facilitateurs à potentiellement infléchir des positions abruptes (jeu du chapeau, reverse thinking, etc)

L'objectif de ces ateliers n'est pas de convaincre l'ensemble des participants. Certains sortiront des ateliers sans vraiment changer d'opinion. Mais ce sont autant d'informations cruciales, du fait de la confrontation des points de vue. Tout ceci nous permettra de mieux cerner les positions irréconciliables sur certains sujets, autant d'éléments indispensables qui alimenteront les futurs débats, transparents et réguliers au sein du Collectif national.

## 3 METHODES POSSIBLES

**1.** Tous les groupes travaillent uniquement sur les 2 questions que nous définissons le Jour-J

- Tout le monde travaille sur la même logique, plus d'arguments donc plus de réflexions.
- Mais les participants les moins impliqués peuvent se désengager encore plus, et rendre difficile la recherche du dissensus commun.

**2.** Plusieurs groupes travaillent sur des questions différentes préalablement choisies (5 ou 6) et nous laissons les participants aller sur différents thèmes, qui ne vont peut être pas coller avec nos questions initiales.

- Possibilité de faire plusieurs groupes avec la même question si grand intérêt, ou des questions qui disparaissent parce que personne ne souhaite s'y coller.

**3.** La dernière option consiste à présenter qu'on a besoin de ces deux questions prioritairement mais que l'on laisse la possibilité aux participants de travailler sur d'autres sujets. Il faut donc être prêt à laisser des groupes de travail pour les questions nouvelles.

L'idéal serait sans doute de faire quelque chose d'hybride avec 3-4 tables qui s'occupent des deux questions ou d'une seule; et 2 autres avec des questions ouvertes. Ces questions supplémentaires peuvent aussi être définies au préalable par les comités locaux.

## SUPPORTS D'INFORMATIONS

Des supports d'informations seront mis à disposition des participants en amont et pendant les ateliers afin d'aider à cadrer au mieux possible l'exercice. Cela intégrera notamment un livret écrit dont nous devons délimiter l'information que l'on souhaite y inclure.

Néanmoins, l'écrit ne suffit pas. La documentation visuelle est donc d'une grande importance. Nous allons tâcher de réfléchir à l'élaboration d'outils infographiques et vidéos pour faire ce travail d'information. Si vous avez des supports de communication à proposer (images, infographies, vidéos), n'hésitez pas à nous les transmettre.

Ce qui est aussi désirable, c'est de créer un environnement graphique poétique grâce aux supports visuels présents lors des ateliers, ce qui peut permettre de mieux faire comprendre aux autres les pensées qui habitent le comité local, ainsi que sur le contexte local.

Nous pouvons penser à une carte de la ville, pour schématiser les lieux concernés par la consommation, le deal, les arrestations, les overdoses, les problèmes sociaux et sanitaires, les centres hospitaliers, les lieux de fête, les centres d'accueils et de soins, les postes de police, etc. Cette "data visualisation" peut nous permettre de mettre à disposition des supports montrant par exemple que les moyens et les besoins existants ne se rencontrent pas nécessairement.

Exemple du *Dessous des cartes* : Mettre entre les mains d'un citoyen lambda, des éléments de compréhension simples et didactiques sur une thématique donnée. En 15 min, on doit pouvoir dresser un panorama le plus complet et objectif possible sur les enjeux et les paramètres particulièrement complexes d'une problématique. C'est une vulgarisation/médiation de sujets complexes qui offre la grille de lecture nécessaire à toute personne qui souhaite se mettre au niveau et pouvoir entrer en réflexion avec les experts du sujet (associations, professionnels de santé, usagers, policiers, ...).

Des organisations comme Adesias basée à Paris, dont le travail est de mettre dans un format ludique des pensées et des concepts complexes pourront nous aider. Rappelons nous que rien n'est trop complexe pour le laisser uniquement dans les mains de spécialistes. Il est même primordial d'utiliser l'intelligence des citoyens en leur fournissant les meilleurs outils.

Nous avons aussi dans notre équipe à Paris, un spécialiste de la data. Si nous lui fournissons l'accès à des données, il serait en mesure de préparer des supports cruciaux. Ce constat (et les données qui nous permettent de le dresser) ne peut être uniquement fait qu'avec l'aide des acteurs locaux.

**REJOINS NOTRE Collectif !**  
**CONTACT@Collectif-THEMIS.ORG**

